

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

INAUGURATION DU PARTENARIAT ENTRE LA FONDATION THALIE
ET L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES ARTS DÉCORATIFS DE PARIS

CYCLE DE RENCONTRES « CRÉATEURS FACE À L'URGENCE CLIMATIQUE »



Cycle de rencontres Créateurs face à l'urgence climatique, Festival Agir pour le Vivant, Arles, 2022. © Fondation Thalie

La Fondation Thalie s'associe à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris pour la 3ème saison de « Créateurs face à l'urgence climatique ».

À un rythme mensuel, ces rencontres entre artistes et scientifiques ont pour objet de sensibiliser le public, en particulier la jeune génération de créateurs, à la nécessité d'inventer de nouveaux imaginaires de transition, de réfléchir à de nouvelles façons de concevoir et produire avec des biomatériaux. **Comment l'impact du réchauffement climatique génère-t-il dès à présent de nouvelles façons d'habiter le monde, plus respectueuses des limites planétaires ?**

Créé en 2020 par la Fondation Thalie à l'initiative de **Nathalie Guiot**, [*Créateurs face à l'urgence climatique*](#) mobilise la vision audacieuse de l'artiste à imaginer des futurs possibles et invite au partage des savoirs, en collaborant avec des chercheurs pour révéler par l'expérience du sensible, les faits scientifiques. Avec plus de 50 artistes et scientifiques invités en 2 ans, ces rencontres **suivies par plus de 40 000 personnes**, ont pour volonté de faire naître des collaborations entre ces deux disciplines.

Cette 3ème saison au sein de l'École des Arts Décoratifs est organisée par **Stefano Vendramin**, coordinateur du programme *Créateurs face à l'urgence climatique* en co-construction avec **Francesca Cozzolino**, enseignante en sciences humaines et sociales et **Patrick Laffont-DeLojo**, enseignant en scénographie à l'École des Arts Décoratifs.

Les artistes ont cette capacité infinie à être des précurseurs dans l'invention de nouvelles formes.

Les formes d'hier doivent être remises à plat par le prisme de la création artistique, il s'agit de faire émerger de nouveaux récits, de nouvelles formes et modalités de production. Par le champ de l'émotion et du rêve, l'artiste a cette capacité de nous mettre en mouvement, un élan particulièrement urgent face aux enjeux climatiques et pour répondre aux immenses défis de notre société. Dans une logique de transmission, notre rôle en tant qu'acteur culturel est d'impliquer et de soutenir la jeune génération vers de nouvelles façon de concevoir et de penser un monde décarboné.

Nathalie Guiot, Fondatrice de la Fondation Thalie

Il n'y a pas d'art plus urgent que celui de vivre ensemble, ni de design plus nécessaire que celui d'un monde commun, composé avec l'ensemble du vivant et du non-vivant. Accueillir le cycle « Créateurs face à l'urgence écologique », conçu en partenariat avec la Fondation Thalie, s'inscrit dans la mission de notre Ecole : former les élèves, non pour qu'ils s'insèrent dans le monde, mais pour qu'ils le transforment. Permettre ces rencontres avec des artistes reconnus pour leur engagement artistique en faveur de la reconfiguration de nos milieux de vie - aussi bien imaginaires que réels, visuels que matériels, analogiques que digitaux, naturels qu'artificiels - c'est donner les moyens à notre jeune génération de créateurs et designers de concevoir et mettre en œuvre le grand souci écologique de notre temps.

Emmanuel Tibloux, Directeur de l'École des Arts Décoratifs

Créer sans détruire : rencontre inaugurale avec l'artiste Tino Sehgal et la journaliste environnementale, auteure et Fondatrice de l'Institut Momentum, Agnès Sinaiï

Mercredi 26 octobre, 18h-19h30

Créer sans détruire : est-ce possible ? La sobriété est d'époque et l'innovation doit être frugale désormais face à l'injonction de réduire de 43% nos émissions de CO2 d'ici 2030. Le changement de société est systémique. Chaque nouveau pas prend du temps et nous devons pourtant aller si vite. Quel est l'impact d'un tel défi environnemental dans la sphère artistique ? **Tino Sehgal**, un des artistes les plus influents de sa génération, a construit au fil des ans une pratique liée à l'immatériel, à la performance par définition éphémère, à une expérience vécue par le spectateur, au cours de laquelle la voix, le langage et le mouvement deviennent ici des formes artistiques. L'artiste s'entretient ici avec **Agnès Sinaiï**, professeure à Sciences Po Paris et fondatrice de l'Institut Momentum, un laboratoire d'idées sur l'Anthropocène et les effets d'une décroissance. Ensemble, ils échangeront sur comment créer sans épuiser nos ressources naturelles.

Co-modération par **Nathalie Guiot**, Fondatrice-Présidente de la Fondation Thalie, et **Annabel Vergne**, enseignante en scénographie à l'École des Arts Décoratifs.

Invité.es

Reconnu comme l'un des artistes les plus importants de sa génération, **Tino Sehgal** (1976, Grande-Bretagne) développe une pratique artistique fondée sur des « situations construites ». A la croisée du ballet, du théâtre et de la performance, ses installations vivantes valorisent la relation à l'autre plutôt que la création d'un objet défini. Le caractère éphémère de son travail repose sur la

spécificité d'une rencontre engageant l'échange verbal entre des comédiens et les visiteurs autour de sujets sociétaux, philosophiques, économiques ou artistiques. Formé à la danse et l'économie, Tino Sehgal est finaliste du Turner Prize en 2013, lauréat du Lion d'Or de la 55e Biennale de Venise en 2013, son travail a fait l'objet de nombreuses expositions personnelles, notamment au Guggenheim Museum, New York, Fondation Beyeler, Bâle, Palais de Tokyo, Paris, Stedelijk Museum, Amsterdam, Tate Modern, Londres.

Agnès Sinaï est une journaliste environnementale, auteure et fondatrice de l'Institut Momentum, un réseau de réflexion sur les politiques de l'Anthropocène, les effondrements et la décroissance. En 2010, elle crée à Sciences Po un cours sur les politiques de décroissance. Titulaire d'un doctorat en aménagement de l'espace et urbanisme (Université de Paris Est), et d'un diplôme de maraîchage en permaculture, elle développe une réflexion sur les biorégions comme lieux d'hospitalité terrestre. Co-auteure de *Le Grand Paris après l'effondrement* (Wildproject, 2020) et de divers ouvrages, dont *Sauver la Terre* (Fayard, 2003), *Petit traité de résilience locale* (avec Pablo Servigne,

Événement sur inscription

École des Arts Décoratifs
31 rue d'Ulm - 75005 Paris

PROCHAINE RENCONTRE

Mercredi 30 novembre, 18h (École des Arts Décoratifs)

Irène Kopelman, artiste plasticien + **Richard Sennett**, sociologue : *Collaborating with the living*
Co-modération : **Stefano Vendramin**, responsable du programme « Créateurs face à l'urgence climatique », Fondation Thalie et **Anna Bernagozzi**, enseignante à l'École des Arts Décoratifs.

Les rencontres Créateurs face à l'urgence climatique sont accessibles en replay sur le site de la Fondation Thalie et seront très prochainement accessibles en podcasts audio sur les plateformes dédiées AppleMusic, Spotify, Deezer.

LA FONDATION THALIE



Fondation Thalie, Bruxelles © DR

Créée en 2013, la Fondation Thalie est une fondation d'art privée. Nichée dans une maison néo-moderniste au coeur de Bruxelles depuis 2018, la Fondation présente des expositions à la fois d'artistes historiques et émergents internationaux ainsi qu'une collection d'art ; elle propose également une programmation en ligne autour de l'art et des enjeux écologiques ainsi qu'une résidence d'artistes et d'auteur(e)s à Bruxelles.

À travers une programmation multidisciplinaire, une résidence et des expositions, la Fondation souhaite pérenniser une dynamique vivante et singulière dans une maison d'art et hors les murs avec des projets satellites (aide à la production). Chaque exposition défendue marque le soutien à la création contemporaine par le biais de commissions parfois en lien avec l'architecture de la maison à Bruxelles et d'acquisitions.

L'espace à Bruxelles propose également en vente les publications de sa maison d'édition Ishtar ainsi que des pièces uniques de céramistes et bijoux d'artistes.



© Lydie Nesvadba

Fondatrice et Présidente de la Fondation Thalie, **Nathalie Guiot** est auteure, éditrice et curatrice d'exposition. Elle fonde Anabet Éditions dans les années 2000 et en 2012, crée Thalie Art Project, une association qui produit des rencontres artistiques et performatives, aujourd'hui devenue fondation avec un espace d'expositions et une résidence d'artistes et d'auteur(e)s à Bruxelles. Nathalie Guiot est membre du cercle international et du comité d'acquisition Design au Centre Pompidou, membre du comité d'acquisition en Arts Visuels pour le CNAP et mécène active d'autres institutions culturelles en France et en Belgique. En 2020, en pleine pandémie, elle lance un nouveau format de discussion en ligne entre artistes et scientifiques : « [Créateurs face à l'urgence écologique](#) » dont l'objet est d'élargir les champs des imaginaires face à la crise climatique.

L'ÉCOLE DES ARTS DÉCORATIFS DE PARIS



© Béryll Libault de la Chevasnerie

L'École des Arts Décoratifs est un lieu de foisonnement intellectuel, créatif et artistique depuis plus de 250 ans. Elle a pour vocation de **former les futur·e·s artistes et designers à être les créateur·ice·s du décor contemporain et les « transformateur·ice·s » du monde de demain.**

Chaque année plus de 800 créateur·ice·s dans 10 secteurs (Art-Espace, Architecture Intérieure, Cinéma Animation, Design Graphique, Design Objet, Design Textile et Matière, Design Vêtement, Image Imprimée, Photo/ Vidéo, Scénographie), sont engagé·e·s à créer l'environnement matériel, visuel et imaginaire de notre

temps et penser les mutations du paysage sociétal et artistique. Un modèle pédagogique unique, une large ouverture sur le monde et un pôle de recherche hors normes placent l'École des Arts Décoratifs dans le cercle restreint des grandes écoles d'art, de design et de mode.

L'École est un établissement public d'enseignement supérieur relevant du ministère de la Culture et partenaire de l'Université PSL (Paris Sciences & Lettres).

L'urgence de la situation écologique crée pour l'École des Arts Décoratifs, en tant qu'établissement d'enseignement supérieur, une obligation à en prendre acte.

L'école s'est dotée en 2019 d'un plan de transition dédié et s'engage, à travers sa pédagogie, la recherche, ses pratiques artistiques et techniques, ses partenariats et son fonctionnement quotidien, à faire évoluer les usages : de l'innovation sociale par le design à l'amélioration de la vie quotidienne et des environnements, en passant par l'éthique, l'intérêt général et le soin entendu au sens large.



© Béryll Libault

Emmanuel Tibloux est Directeur de l'École des Arts Décoratifs depuis 2018, anciennement directeur de l'École nationale supérieure des Beaux-arts de Lyon. Ancien élève de l'École normale supérieure de Fontenay-Saint-Cloud, il a dirigé l'école supérieure d'art et de design de Saint-Etienne, l'école régionale des beaux-arts de Valence et l'Institut français de Bilbao. Le projet d'Emmanuel Tibloux pour l'École des Arts Décoratifs tient compte des spécificités de cette école d'excellence qui accueille plus de 800 étudiant.es par an. Il est à l'origine en 2019 du **plan pour une « École de la Transition »**, faisant notamment de l'École des Arts Décoratifs le premier établissement d'enseignement supérieur à se doter d'un plan de transition écologique.